



Master Histoire, archéologie, histoire de l'art

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Histoire, archéologie, histoire de l'art. 2012, Université de Strasbourg. hceres-02028484

HAL Id: hceres-02028484

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02028484>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Histoire, archéologie, histoire de l'art

de l'Université de Strasbourg

Vague C 2013-2017

Campagne d'évaluation 2011-2012



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Formations
et des diplômes

Le Directeur

Jean-Marc Geib



Evaluation des diplômes Masters – Vague C

Académie : Strasbourg

Etablissement déposant : Université de Strasbourg

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) : /

Mention : Histoire, archéologie, histoire de l'Art

Domaine : Sciences humaines et sociales

Demande n° S3MA130004461

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Strasbourg.

- Délocalisation(s) : /
- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention

Cette mention, qui a pleinement sa place dans une grande université comme celle de Strasbourg, revendique une formation d'excellence. Il s'agit pour l'essentiel d'une demande de renouvellement avec quelques modifications et l'ajout de deux spécialités : une spécialité interdisciplinaire d'études médiévales commune avec la Faculté des lettres et de théologie et une spécialité professionnelle d'architecture et d'archéologie en co-habilitation avec l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Strasbourg. Les co-habilitations se situent au niveau des spécialités, voire des parcours.

Au final, la mention rassemble l'éventail complet des sciences historiques qu'elle décline en huit spécialités, dont cinq en recherche :

- *Histoire et civilisation de l'Europe* qui se subdivise en deux parcours, *Europe occidentale* et *Histoire des mondes germaniques*.
- *Histoire de l'art, de l'architecture et du patrimoine*.
- *Etudes médiévales interdisciplinaires*.
- *Histoire ancienne*, qui se subdivise en deux parcours, *Histoire ancienne* et *Sciences de l'antiquité trinationale bilingue*.
- *Histoire et sciences des religions*.

Deux spécialités professionnelles viennent s'y ajouter :

- *Formation à l'enseignement d'histoire et de géographie*.
- *Architecture et archéologie*.



Enfin, la spécialité à finalité indifférenciée *Archéologie* comprend trois parcours : *Archéologie des mondes anciens*, *Archéologie du territoire* et *Sciences de l'antiquité trinationale bilingue*, parcours commun avec la spécialité *Histoire ancienne*.

Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale :

La mention *Histoire, archéologie, histoire de l'art* est une formation généraliste, solide, ambitieuse et attractive qui repose sur une longue expérience pédagogique et scientifique. Elle est principalement tournée vers la recherche scientifique et bénéficie d'un adossement à la recherche de grande qualité qui repose sur deux unités de recherche : l'équipe d'accueil (EA) 3400 (*Art, civilisation et histoire de l'Europe* - ARCHE) et l'unité mixte de recherche (UMR) 7044 (*Etudes et civilisations de l'antiquité* - ECA). A elles deux, elles couvrent tous les champs des enseignements de la formation. Les objectifs répondent à ceux attendus d'un master de recherche, toutefois les compétences transversales ne sont pas mises en évidence dans le dossier. L'organisation pédagogique pertinente est en cohérence avec les objectifs. Les mutualisations concernent les séminaires de recherche et de méthodologie ainsi que les enseignements de sciences auxiliaires et de langues (vivantes et anciennes). Il faut souligner la place accordée au stage (généralement placé au quatrième semestre), qui est obligatoire dans toutes les spécialités et qui fait l'objet d'un rapport évalué. L'attractivité de la mention se traduit dans des effectifs importants et croissant sur ces deux dernières années (seules données du dossier déposé). Le bon taux d'insertion professionnelle qui apparaît doit être nuancé par le faible taux de réponses aux enquêtes. La rédaction du dossier laisse beaucoup à désirer (répétitions, lacunes, manque de données chiffrées) surtout au niveau de la présentation de la mention, ce qui ne permet pas d'apprécier au mieux certains aspects importants comme l'adossement aux milieux socio-professionnels, la nature des liens pédagogiques avec les établissements français et étrangers, ou le suivi des diplômés.

- Points forts :

- L'excellent adossement à la recherche.
- La couverture à large spectre des champs historiques et des périodes et la pluridisciplinarité.
- L'attractivité auprès des étudiants.

- Points faibles :

- La présentation du dossier.
- La faiblesse des interactions et des mutualisations entre les spécialités.
- L'absence d'explication relative au pourcentage d'abandon en M1 et au taux d'échec élevé en M2.

Recommandations pour l'établissement

La mention ne manque pas d'atouts, qui mériteraient d'être davantage mis en valeur dans la rédaction du dossier.

La partie consacrée à la présentation de la mention manque de clarté. Il serait recommandé de développer un discours d'ensemble sur la mention montrant l'articulation entre les spécialités et fournissant des renseignements précis sur le pilotage et le fonctionnement.

D'autre part, les positionnements européens revendiqués pourraient inviter à élaborer une stratégie d'ensemble en matière de partenariats internationaux.

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : B



Indicateurs

TABLEAU DES INDICATEURS DE LA MENTION (fourni par l'établissement)					
	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011
Nombre d'inscrits pédagogiques en M1				126	138
Nombre d'inscrits pédagogiques en M2				99	227
Taux de réussite en M1 = nombre d'inscrits pédagogiques ayant obtenu leur M1 divisé par le nombre d'inscrits pédagogiques en M1				63,20%	
Taux d'inscrits pédagogiques sortant de M1 pour intégrer une autre formation que le M2 correspondant = nombre de reçus en M1 ne s'inscrivant pas dans un M2 de la mention divisé par le nombre d'inscrits pédagogiques en M1 Pour une spécialité en 2 ans : nombre de reçus en M1 ne s'inscrivant pas dans le M2 de la spécialité divisé par le nombre d'inscrits pédagogiques en M1 de la spécialité					
Taux d'inscrits pédagogiques entrant en M2 venant d'une autre formation que le M1 correspondant = nombre d'inscrits pédagogiques en M2 ne provenant pas du M1 correspondant divisé par le nombre d'inscrits pédagogiques en M2				0	1
Taux d'abandon en M1 (est considéré comme abandon l'absence de note à tous les examens et/ou au contrôle continu) = nombre d'abandons en M1 divisé par le nombre d'inscrits en M1				35,79%	
Taux de réussite en M2 = nombre d'inscrits pédagogiques en M2 ayant obtenu leur diplôme divisé par le nombre d'inscrits pédagogiques en M2				52,20%	
Taux de poursuite en doctorat = nombre d'inscrits en doctorat divisé par le nombre d'inscrits pédagogiques ayant obtenu leur diplôme					
Taux d'insertion professionnelle à 2 ans (taux d'inscrits en M2 ayant obtenu leur diplôme et s'étant insérés dans la vie professionnelle, y compris en doctorat, selon enquête de l'établissement). On indiquera également le taux de réponse à l'enquête.		81,8%	85,2%		
		40%	56,6%		
Taux d'intervenants professionnels extérieurs dans l'équipe pédagogique = nombre d'intervenants professionnels (non académiques) divisé par le nombre total de membres de l'équipe pédagogique					
	M1		M2		
Volume horaire (nombre d'heures de présence d'un étudiant hors stage et projet tuteuré)					
Taux des enseignements d'ouverture et de préparation à la vie professionnelle = nombre d'heures d'enseignements d'ouverture et de préparation à la vie professionnelle divisé par le volume horaire (défini ci-dessus)					
Nombre d'enseignants-chercheurs intervenant dans la mention/spécialité					
Nombre global d'heures assurées par ces enseignants-chercheurs dans la mention/spécialité					
Nombre global d'heures assurées par des intervenants professionnels extérieurs dans la mention/spécialité					



Appréciation par spécialité

Histoire et civilisation de l'Europe

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Strasbourg.

Etablissement(s) co-habilitation(s) :

Université de Haute-Alsace (UHA) Mulhouse (pour le M2).

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger :

Convention avec l'Université de Poznan (Pologne).

- Présentation de la spécialité :

La spécialité, très orientée vers l'initiation à la recherche, est centrée sur l'histoire de l'Europe occidentale plus particulièrement des mondes germaniques dans la longue durée du Moyen Age au XXe siècle. Elle bénéficie des ressources documentaires exceptionnelles dans ce domaine dont dispose le site de Strasbourg (Bibliothèques, réseau rhénan EUCOR de la Confédération européenne des universités du Rhin supérieur). Elle affiche une ambition académique certaine et une réelle attractivité.

- Appréciation :

Cette spécialité offre une formation équilibrée et complète de très bon niveau dans le domaine historique. Aux compétences attendues dans un master de recherche s'ajoutent des compétences transversales en langue et informatique validée par le Certificat informatique et internet (C2i) de niveau 2. La formation est organisée en deux parcours : *Europe occidentale* et *Histoire des mondes germaniques* qui développent la même architecture. L'organisation pédagogique bien pensée est mise en œuvre de façon progressive et convaincante. L'adossment à la recherche est réel et de qualité. La formation s'appuie sur l'équipe d'accueil ARCHE, la Maison interuniversitaire des sciences de l'homme d'Alsace (MISHA), le Groupement d'intérêt scientifique (GIS) *Mondes germaniques* et l'EA 3426 CRESAT (Centre de recherche sur les économies, les sociétés, les arts et les techniques) de l'Université de Haute-Alsace. Les étudiants rédigent un travail de recherche personnel en M1 et un mémoire long (entre 100 et 150 pages) en M2. Les échanges internationaux semblent nombreux et réguliers, mais ils ne font pas l'objet de données chiffrées. Logiquement les liens avec les universités germanophones, notamment celles du pôle rhénan EUCOR sont privilégiés. Dans le cadre d'*Erasmus*, les flux engagent une trentaine d'universités. Le master franco-polonais donne lieu à des échanges d'un ou deux semestres. A en juger par les effectifs soutenus et importants, la spécialité jouit d'une bonne attractivité. Le taux de réussite, quoique peu élevé, est supérieur à celui de la mention.

- Points forts :

- L'adossment à une recherche de qualité.
- La solidité des objectifs.
- L'organisation équilibrée de la formation.

- Points faibles :

- L'absence d'évaluation des enseignements.
- L'absence d'information sur le devenir professionnel des étudiants.



Recommandations pour l'établissement

La spécialité présente beaucoup de points forts et affiche un bilan de fonctionnement satisfaisant, ce qui invite à mettre en place des indicateurs et des outils de pilotage permettant un meilleur suivi des étudiants et de l'insertion professionnelle des diplômés.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Indicateurs

TABLEAU DES INDICATEURS DE LA SPECIALITE (fourni par l'établissement)					
	2006- 2007	2007- 2008	2008- 2009	2009- 2010	2010- 2011
Nombre d'inscrits pédagogiques en M1				66	47
Nombre d'inscrits pédagogiques en M2				42	52
Taux de réussite en M1 = nombre d'inscrits pédagogiques ayant obtenu leur M1 divisé par le nombre d'inscrits pédagogiques en M1					
Taux d'inscrits pédagogiques sortant de M1 pour intégrer une autre formation que le M2 correspondant = nombre de reçus en M1 ne s'inscrivant pas dans un M2 de la mention divisé par le nombre d'inscrits pédagogiques en M1 Pour une spécialité en 2 ans : nombre de reçus en M1 ne s'inscrivant pas dans le M2 de la spécialité divisé par le nombre d'inscrits pédagogiques en M1 de la spécialité					
Taux d'inscrits pédagogiques entrant en M2 venant d'une autre formation que le M1 correspondant = nombre d'inscrits pédagogiques en M2 ne provenant pas du M1 correspondant divisé par le nombre d'inscrits pédagogiques en M2					
Taux d'abandon en M1 (est considéré comme abandon l'absence de note à tous les examens et/ou au contrôle continu) = nombre d'abandons en M1 divisé par le nombre d'inscrits en M1					
Taux de réussite en M2 = nombre d'inscrits pédagogiques en M2 ayant obtenu leur diplôme divisé par le nombre d'inscrits pédagogiques en M2				61,90%	
Taux de poursuite en doctorat = nombre d'inscrits en doctorat divisé par le nombre d'inscrits pédagogiques ayant obtenu leur diplôme				5,71%	
Taux d'insertion professionnelle à 2 ans (taux d'inscrits en M2 ayant obtenu leur diplôme et s'étant insérés dans la vie professionnelle, y compris en doctorat, selon enquête de l'établissement). On indiquera également le taux de réponse à l'enquête.					
Taux d'intervenants professionnels extérieurs dans l'équipe pédagogique = nombre d'intervenants professionnels (non académiques) divisé par le nombre total de membres de l'équipe pédagogique					



	M1	M2
Volume horaire (nombre d'heures de présence d'un étudiant hors stage et projet tuteuré)		
Taux des enseignements d'ouverture et de préparation à la vie professionnelle = nombre d'heures d'enseignements d'ouverture et de préparation à la vie professionnelle divisé par le volume horaire (défini ci-dessus)		
Nombre d'enseignants-chercheurs intervenant dans la mention/spécialité		
Nombre global d'heures assurées par ces enseignants-chercheurs dans la mention/spécialité		
Nombre global d'heures assurées par des intervenants professionnels extérieurs dans la mention/spécialité		



Histoire de l'art, de l'architecture et du patrimoine

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Strasbourg.

Etablissement(s) co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

S'inscrivant dans une tradition présente à Strasbourg depuis la création, alors pionnière, de l'Institut d'histoire de l'art à la fin du XIX^e siècle, la spécialité vise une formation généraliste de qualité, complète et ambitieuse, orientée principalement vers la recherche. Elle est également ouverte sur les métiers de la culture, du patrimoine et la préparation aux concours de la fonction publique.

- Appréciation :

La spécialité *Histoire de l'art, de l'architecture et du patrimoine*, qui couvre l'aire géographique occidentale et méditerranéenne de l'époque médiévale à nos jours, est dans le Grand Est, la formation à plus large spectre proposée dans ce domaine. Les compétences développées sont centrées sur l'objet de la formation, qui développe aussi des compétences transversales. Le stage avec rapport de stage évalué est obligatoire en M2. Les unités d'enseignement (UE) affichent une grande cohérence avec les objectifs annoncés. L'élaboration du projet de recherche en M1 est approfondie par la rédaction d'un mémoire long en M2. La poursuite en doctorat est mentionnée. La mobilité étudiante dans le cadre des échanges *Erasmus* concerne une dizaine d'étudiants par an. On note des partenariats avec l'Ecole du Louvre et l'Ecole nationale supérieure d'architecture de Strasbourg. La formation bénéficie d'effectifs stables dans les deux années, mais le très faible taux de réussite en M2 (36 %) reste inexplicé.

- Points forts :

- L'adossement à une recherche de qualité.
- La cohérence et la qualité des enseignements.
- L'interdisciplinarité revendiquée et pratiquée.

- Points faibles :

- Des débouchés qui ne semblent pas au rendez-vous.
- Un manque d'indicateurs relatifs aux étudiants, et notamment à leur suivi.

Recommandations pour l'établissement

Il serait recommandé de développer une réflexion sur le lien entre la formation et les concours. La préparation à des concours de catégorie C en master interroge.

Il serait utile de développer les possibilités de stages.

Il semble possible d'élargir les partenariats avec la conservation générale des monuments historiques, les musées français et étrangers et le service régional de l'inventaire.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

TABLEAU DES INDICATEURS DE LA SPECIALITE
(fourni par l'établissement)

	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011
Nombre d'inscrits pédagogiques en M1				27	21
Nombre d'inscrits pédagogiques en M2				25	26
Taux de réussite en M1 = nombre d'inscrits pédagogiques ayant obtenu leur M1 divisé par le nombre d'inscrits pédagogiques en M1					
Taux d'inscrits pédagogiques sortant de M1 pour intégrer une autre formation que le M2 correspondant = nombre de reçus en M1 ne s'inscrivant pas dans un M2 de la mention divisé par le nombre d'inscrits pédagogiques en M1 Pour une spécialité en 2 ans : nombre de reçus en M1 ne s'inscrivant pas dans le M2 de la spécialité divisé par le nombre d'inscrits pédagogiques en M1 de la spécialité					
Taux d'inscrits pédagogiques entrant en M2 venant d'une autre formation que le M1 correspondant = nombre d'inscrits pédagogiques en M2 ne provenant pas du M1 correspondant divisé par le nombre d'inscrits pédagogiques en M2					
Taux d'abandon en M1 (est considéré comme abandon l'absence de note à tous les examens et/ou au contrôle continu) = nombre d'abandons en M1 divisé par le nombre d'inscrits en M1					
Taux de réussite en M2 = nombre d'inscrits pédagogiques en M2 ayant obtenu leur diplôme divisé par le nombre d'inscrits pédagogiques en M2				36%	
Taux de poursuite en doctorat = nombre d'inscrits en doctorat divisé par le nombre d'inscrits pédagogiques ayant obtenu leur diplôme				5,71%	
Taux d'insertion professionnelle à 2 ans (taux d'inscrits en M2 ayant obtenu leur diplôme et s'étant insérés dans la vie professionnelle, y compris en doctorat, selon enquête de l'établissement). On indiquera également le taux de réponse à l'enquête.					
Taux d'intervenants professionnels extérieurs dans l'équipe pédagogique = nombre d'intervenants professionnels (non académiques) divisé par le nombre total de membres de l'équipe pédagogique)					
	M1		M2		
Volume horaire (nombre d'heures de présence d'un étudiant hors stage et projet tuteuré)					
Taux des enseignements d'ouverture et de préparation à la vie professionnelle = nombre d'heures d'enseignements d'ouverture et de préparation à la vie professionnelle divisé par le volume horaire (défini ci-dessus)					
Nombre d'enseignants-chercheurs intervenant dans la mention/spécialité					
Nombre global d'heures assurées par ces enseignants-chercheurs dans la mention/spécialité					
Nombre global d'heures assurées par des intervenants professionnels extérieurs dans la mention/spécialité					



Etudes médiévales interdisciplinaires

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Strasbourg.

Etablissement(s) co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité originale, qui est proposée en création, affiche des objectifs scientifiques ambitieux.

- Appréciation :

L'objectif est très clairement la connaissance d'une période historique donnée, le Moyen Age, de manière interdisciplinaire. La spécialité est presque exclusivement tournée vers la recherche scientifique. En dépit du nombre et de la variété des disciplines concernées, les compétences transversales ne sont pas mentionnées. Le stage est obligatoire mais sans cadrage. Au niveau international, un partenariat est envisagé avec l'Université de Fribourg en Brigsau.

- Points forts :

- L'originalité du projet.
- L'adossement à une recherche de qualité.
- La pluridisciplinarité avancée.

- Points faibles :

- Les compétences transversales peu développées.
- La faiblesse de la professionnalisation.
- L'absence de partenariat.

Recommandations pour l'établissement

Les compétences transversales et les enseignements professionnels prévus permettent-ils d'envisager véritablement les débouchés évoqués ? Il serait utile de s'interroger sur le sujet.

Il serait recommandé de développer les partenariats, académiques ou autres.

Bien que la pluridisciplinarité soit au cœur de la formation, la transversalité entre les champs disciplinaires est peu exploitée. Il serait peut-être intéressant de la développer.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Indicateurs

La spécialité est en création, il n'y a donc pas de bilan.



Histoire ancienne

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômés délocalisés) :

Strasbourg.

Etablissement(s) co-habilitation(s) :

Université de Haute-Alsace UHA - Mulhouse.

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité jouit de la longue réputation qui entoure les sciences de l'antiquité dans les études universitaires strasbourgeoises. Elle se décline en deux parcours : *Histoire ancienne* et *Sciences de l'antiquité* parcours trinational bilingue en commun avec la spécialité *Archéologie*.

- Appréciation :

La spécialité *Histoire ancienne* est une formation académique de très haut niveau, dont la finalité est presque exclusivement tournée vers la recherche scientifique. Elle est adossée à une équipe de recherche reconnue, l'UMR 7044 ECA, et bénéficie d'un contexte scientifique portée par la MISHA, qui héberge non seulement l'UMR 7044, mais aussi une bibliothèque scientifique des sciences de l'antiquité de renommée internationale.

Les compétences visées sont classiques. Outre la formation classique à la recherche, qui passe par un projet en M1 et la réalisation d'un mémoire long (150 pages) en M2, des compétences transversales sont mentionnées en informatique, validées avec le C2i. Les étudiants ont la possibilité de participer à des chantiers de fouilles. L'attractivité est en hausse, mais elle demeure limitée.

- Points forts :

- L'adossement à une recherche de qualité.
- La cohérence et la pertinence des enseignements.
- La transdisciplinarité revendiquée.

- Points faibles :

- Des indicateurs peu renseignés.
- Une politique des stages peu active.

Recommandations pour l'établissement

Il serait conseillé de développer l'attractivité de la formation.

Il serait recommandé de repenser la place des enseignements professionnalisants et de préciser la nature et les effets des partenariats internationaux qui sont nombreux, réels mais peu explicités dans le dossier.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

TABLEAU DES INDICATEURS DE LA SPECIALITE (fourni par l'établissement)					
	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011
Nombre d'inscrits pédagogiques en M1				8	13
Nombre d'inscrits pédagogiques en M2				3	11
Taux de réussite en M1 = nombre d'inscrits pédagogiques ayant obtenu leur M1 divisé par le nombre d'inscrits pédagogiques en M1					
Taux d'inscrits pédagogiques sortant de M1 pour intégrer une autre formation que le M2 correspondant = nombre de reçus en M1 ne s'inscrivant pas dans un M2 de la mention divisé par le nombre d'inscrits pédagogiques en M1 Pour une spécialité en 2 ans : nombre de reçus en M1 ne s'inscrivant pas dans le M2 de la spécialité divisé par le nombre d'inscrits pédagogiques en M1 de la spécialité					
Taux d'inscrits pédagogiques entrant en M2 venant d'une autre formation que le M1 correspondant = nombre d'inscrits pédagogiques en M2 ne provenant pas du M1 correspondant divisé par le nombre d'inscrits pédagogiques en M2				Tableau M5	Tableau M5
Taux d'abandon en M1 (est considéré comme abandon l'absence de note à tous les examens et/ou au contrôle continu) = nombre d'abandons en M1 divisé par le nombre d'inscrits en M1					
Taux de réussite en M2 = nombre d'inscrits pédagogiques en M2 ayant obtenu leur diplôme divisé par le nombre d'inscrits pédagogiques en M2				Non renseigné	
Taux de poursuite en doctorat = nombre d'inscrits en doctorat divisé par le nombre d'inscrits pédagogiques ayant obtenu leur diplôme				37,50%	
Taux d'insertion professionnelle à 2 ans (taux d'inscrits en M2 ayant obtenu leur diplôme et s'étant insérés dans la vie professionnelle, y compris en doctorat, selon enquête de l'établissement). On indiquera également le taux de réponse à l'enquête.		Tableau M3	Tableau M4		
		Tableau M3	Tableau M4		
Taux d'intervenants professionnels extérieurs dans l'équipe pédagogique = nombre d'intervenants professionnels (non académiques) divisé par le nombre total de membres de l'équipe pédagogique)					
	M1		M2		
Volume horaire (nombre d'heures de présence d'un étudiant hors stage et projet tuteuré)					
Taux des enseignements d'ouverture et de préparation à la vie professionnelle = nombre d'heures d'enseignements d'ouverture et de préparation à la vie professionnelle divisé par le volume horaire (défini ci-dessus)					
Nombre d'enseignants-chercheurs intervenant dans la mention/spécialité					
Nombre global d'heures assurées par ces enseignants-chercheurs dans la mention/spécialité					
Nombre global d'heures assurées par des intervenants professionnels extérieurs dans la mention/spécialité					



Archéologie

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Strasbourg.

Etablissement(s) co-habilitation(s) :

Université de Haute-Alsace UHA - Mulhouse.

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité revendique une finalité recherche et une finalité professionnelle. Elle propose une offre très diversifiée avec des filières rares (Égyptologie, Protohistoire égéenne...), une ouverture sur les autres universités de l'Est de la France (Dijon, Besançon) et répond à un besoin de formation exprimé par les opérateurs de l'archéologie préventive. Elle s'organise autour de trois parcours : *Archéologie du territoire*, *Archéologie des mondes anciens*, et le parcours trinational bilingue *Sciences de l'antiquité : Archéologie* qu'elle partage avec la spécialité *Histoire ancienne*.

- Appréciation :

La spécialité *Archéologie* est une formation de grande qualité, bien adaptée aux attentes et enjeux de l'archéologie actuelle. À côté des compétences classiques nécessaires au métier d'archéologue, il faut souligner la volonté de développer des compétences transversales utiles dans la perspective de la professionnalisation en cohérence avec des objectifs centrés non seulement sur la recherche, mais également sur la capacité à maîtriser les enjeux des politiques du champ scientifique et à administrer un site. La spécialité revendique légitimement la formation d'archéologues capables de s'insérer dans des projets pluridisciplinaires. La formation à la recherche, essentielle, se fait classiquement par des séminaires, une formation aux techniques et une recherche personnelle qui se traduit dans la rédaction d'un mémoire long (150 pages). Les poursuites en doctorat sont nombreuses. Les étudiants sont impliqués dans les chantiers de fouille. Le lien entre recherche archéologique et compétences professionnelles passe par la maîtrise des outils informatiques, l'analyse de données, la mise en forme des résultats. Les relations avec les milieux socioprofessionnels, qui sont réelles, mériteraient d'être mieux décrites dans le dossier. Les échanges internationaux se font par le biais des réseaux archéologiques français à l'étranger et la mise en place de séminaires interuniversitaires avec Fribourg, Bâle et Neuchâtel, la mobilité étant obligatoire pour le parcours trinational bilingue. Les effectifs sont stables à un niveau satisfaisant.

- Points forts :

- L'alliance d'une recherche de qualité et de visées professionnelles.
- Une insertion professionnelle certaine, notamment dans l'archéologie préventive.
- L'attractivité de la formation.

- Point faible :

- Des indicateurs non renseignés.

Recommandations pour l'établissement

La spécialité est solide, équilibrée et pertinente, remarquablement adaptée à son objet, mais les données chiffrées pour apprécier concrètement le taux de réussite ou le devenir des diplômés manquent. Il serait donc recommandé de mettre en place des indicateurs.

Le dossier pourrait aussi insister sur les aspects professionnalisants de la formation et sur les relations avec les milieux socio-professionnels.



Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Indicateurs

TABLEAU DES INDICATEURS DE LA SPECIALITE (fourni par l'établissement)					
	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011
Nombre d'inscrits pédagogiques en M1				23	25
Nombre d'inscrits pédagogiques en M2				28	34
Taux de réussite en M1 = nombre d'inscrits pédagogiques ayant obtenu leur M1 divisé par le nombre d'inscrits pédagogiques en M1					
Taux d'inscrits pédagogiques sortant de M1 pour intégrer une autre formation que le M2 correspondant = nombre de reçus en M1 ne s'inscrivant pas dans un M2 de la mention divisé par le nombre d'inscrits pédagogiques en M1 Pour une spécialité en 2 ans : nombre de reçus en M1 ne s'inscrivant pas dans le M2 de la spécialité divisé par le nombre d'inscrits pédagogiques en M1 de la spécialité					
Taux d'inscrits pédagogiques entrant en M2 venant d'une autre formation que le M1 correspondant = nombre d'inscrits pédagogiques en M2 ne provenant pas du M1 correspondant divisé par le nombre d'inscrits pédagogiques en M2				Tableau M5	Tableau M5
Taux d'abandon en M1 (est considéré comme abandon l'absence de note à tous les examens et/ou au contrôle continu) = nombre d'abandons en M1 divisé par le nombre d'inscrits en M1					
Taux de réussite en M2 = nombre d'inscrits pédagogiques en M2 ayant obtenu leur diplôme divisé par le nombre d'inscrits pédagogiques en M2				Non renseigné	
Taux de poursuite en doctorat = nombre d'inscrits en doctorat divisé par le nombre d'inscrits pédagogiques ayant obtenu leur diplôme				37,50%	
Taux d'insertion professionnelle à 2 ans (taux d'inscrits en M2 ayant obtenu leur diplôme et s'étant insérés dans la vie professionnelle, y compris en doctorat, selon enquête de l'établissement). On indiquera également le taux de réponse à l'enquête.		Tableau M3	Tableau M4		
		Tableau M3	Tableau M4		
Taux d'intervenants professionnels extérieurs dans l'équipe pédagogique = nombre d'intervenants professionnels (non académiques) divisé par le nombre total de membres de l'équipe pédagogique)					
	M1		M2		
Volume horaire (nombre d'heures de présence d'un étudiant hors stage et projet tuteuré)					
Taux des enseignements d'ouverture et de préparation à la vie professionnelle = nombre d'heures d'enseignements d'ouverture et de préparation à la vie professionnelle divisé par le volume horaire (défini ci-dessus)					
Nombre d'enseignants-chercheurs intervenant dans la mention/spécialité					
Nombre global d'heures assurées par ces enseignants-chercheurs dans la mention/spécialité					
Nombre global d'heures assurées par des intervenants professionnels extérieurs dans la mention/spécialité					



Histoire et sciences des religions

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Strasbourg.

Etablissement(s) co-habilitation(s) :

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité, rare dans le paysage universitaire français, s'inscrit dans une longue tradition scientifique strasbourgeoise. Elle offre une formation pertinente et complète autour de l'objet de l'étude des phénomènes religieux, mais elle manque singulièrement d'attractivité (un seul inscrit en 2009-2010).

- Appréciation :

Les objectifs de cette spécialité à finalité recherche sont de permettre d'appréhender de manière critique les phénomènes religieux dans leurs multiples dimensions et d'en analyser les implications sociales et culturelles. Fortement adossée à la recherche, la formation s'appuie sur l'UMR 7044 ECA et sur trois équipes d'accueil : l'EA 3400 ARCHE, l'EA 1343 (*Centre de recherches interdisciplinaires en théologie - CERIT*) de la Faculté de théologie catholique et l'EA 1344 de théologie protestante. Elle bénéficie en outre d'un fonds documentaire exceptionnel en France (Centres d'acquisition et de diffusion de l'information scientifique et technique « Sciences religieuses » à la bibliothèque universitaire de Strasbourg). L'organisation pédagogique et le contenu des UE sont en cohérence avec les objectifs de la formation. La diversité des disciplines convoquées est à souligner : sociologie, histoire, lettres, théologie. Le stage est obligatoire, mais le dossier ne précise pas les institutions ou les organismes susceptibles d'accueillir les étudiants stagiaires. La formation professionnelle se réalise essentiellement dans le cadre de la formation à la recherche avec le développement de compétences transversales en langue et en informatique (C2i obligatoire). La mobilité étudiante, qui porte sur de très petits effectifs, est exclusivement limitée à un cas annuel dans le cadre des programmes *Erasmus*. La formation n'affiche aucun partenariat particulier, ce qui paraît surprenant compte tenu du statut de la discipline en France et à l'étranger.

- Points forts :

- L'originalité et la pertinence de la formation.
- L'important adossement à la recherche.
- La pluridisciplinarité pratiquée.

- Points faibles :

- Une faible attractivité.
- Une ouverture professionnelle limitée.
- Une absence de partenariats académiques.
- Des relations internationales anecdotiques.
- Des indicateurs fort peu renseignés.

Recommandations pour l'établissement

Il serait recommandé de s'interroger sur les moyens à mettre en œuvre pour renforcer l'attractivité de la spécialité.

Il serait conseillé d'identifier les débouchés possibles en dehors de la recherche.

Globalement, ne convient-il pas de repenser le positionnement de la formation ?



Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : C

Indicateurs

TABLEAU DES INDICATEURS DE LA SPECIALITE (fourni par l'établissement)					
	2006-2007	2007-2008	2008-2009	2009-2010	2010-2011
Nombre d'inscrits pédagogiques en M1				2	5
Nombre d'inscrits pédagogiques en M2				1	7
Taux de réussite en M1 = nombre d'inscrits pédagogiques ayant obtenu leur M1 divisé par le nombre d'inscrits pédagogiques en M1					
Taux d'inscrits pédagogiques sortant de M1 pour intégrer une autre formation que le M2 correspondant = nombre de reçus en M1 ne s'inscrivant pas dans un M2 de la mention divisé par le nombre d'inscrits pédagogiques en M1 Pour une spécialité en 2 ans : nombre de reçus en M1 ne s'inscrivant pas dans le M2 de la spécialité divisé par le nombre d'inscrits pédagogiques en M1 de la spécialité					
Taux d'inscrits pédagogiques entrant en M2 venant d'une autre formation que le M1 correspondant = nombre d'inscrits pédagogiques en M2 ne provenant pas du M1 correspondant divisé par le nombre d'inscrits pédagogiques en M2					
Taux d'abandon en M1 (est considéré comme abandon l'absence de note à tous les examens et/ou au contrôle continu) = nombre d'abandons en M1 divisé par le nombre d'inscrits en M1					
Taux de réussite en M2 = nombre d'inscrits pédagogiques en M2 ayant obtenu leur diplôme divisé par le nombre d'inscrits pédagogiques en M2				Non renseigné	
Taux de poursuite en doctorat = nombre d'inscrits en doctorat divisé par le nombre d'inscrits pédagogiques ayant obtenu leur diplôme				37,50%	
Taux d'insertion professionnelle à 2 ans (taux d'inscrits en M2 ayant obtenu leur diplôme et s'étant insérés dans la vie professionnelle, y compris en doctorat, selon enquête de l'établissement). On indiquera également le taux de réponse à l'enquête.					
Taux d'intervenants professionnels extérieurs dans l'équipe pédagogique = nombre d'intervenants professionnels (non académiques) divisé par le nombre total de membres de l'équipe pédagogique)					
	M1		M2		
Volume horaire (nombre d'heures de présence d'un étudiant hors stage et projet tuteuré)					
Taux des enseignements d'ouverture et de préparation à la vie professionnelle = nombre d'heures d'enseignements d'ouverture et de préparation à la vie professionnelle divisé par le volume horaire (défini ci-dessus)					
Nombre d'enseignants-chercheurs intervenant dans la mention/spécialité					
Nombre global d'heures assurées par ces enseignants-chercheurs dans la mention/spécialité					
Nombre global d'heures assurées par des intervenants professionnels extérieurs dans la mention/spécialité					



- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

Strasbourg.

Etablissement(s) co-habilitation(s) :

Ecole nationale d'architecture de Strasbourg (ENSAS).

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

Héritière du Diplôme propre aux écoles nationales supérieures d'architecture (DPEA), cette spécialité nouvelle vise à former des professionnels capables de développer une expertise intégrée sur le patrimoine. Elle tire son originalité du croisement des compétences des archéologues et des architectes. Elle semble cependant s'adresser principalement à des architectes.

- Appréciation :

Cette formation particulièrement originale dans le paysage universitaire français, dont la légitimité ne fait pas de doute, jouit de la réputation ancienne du DPEA et d'une bonne attractivité. Elle est adossée à des équipes de recherche reconnues et réputées, néanmoins la place de la recherche est peu présente dans la formation. Elle se limite pour l'étudiant, au-delà des séminaires, à la rédaction d'un projet en S2, sans mémoire long en deuxième année, ni poursuite en doctorat constatée. Le contenu des UE est en cohérence avec les objectifs de la spécialité. Une partie essentielle de la formation se déroule lors du stage de fin de semestre, mais le dossier reste très elliptique sur les modalités, la durée et les exigences du rapport de stage. De même, les relations et partenariats avec des organismes prestigieux (instituts et écoles françaises à l'étranger) sont simplement cités mais jamais explicités.

- Points forts :

- L'originalité des objectifs.
- La cohérence et la pertinence des enseignements.
- L'attractivité constatée.

- Points faibles :

- La place insuffisante de la recherche dans la formation.
- Les compétences transversales peu développées.
- Les lacunes et imprécisions du dossier.

Recommandations pour l'établissement

La transformation d'un DPEA en spécialité de master implique un certain nombre de conséquences, notamment en termes de recherche et de relations internationales, sur lesquelles il serait recommandé de réfléchir pour que cette formation puisse pleinement jouer un rôle d'atout au sein de la mention *Histoire, archéologie, histoire de l'art*. A cet égard il faudrait repenser les relations avec la spécialité *Archéologie*.

Les compétences transversales pourraient être complétées en direction des techniques de médiation ou du management des structures publics et privés afin de prendre en compte de nouveaux débouchés.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B



Indicateurs

La spécialité est en création, il n'y a donc pas de bilan.

Formation à l'enseignement d'histoire et de géographie

L'AERES n'évalue pas les spécialités « métiers de l'enseignement ».



Observations de l'établissement



Monsieur Jean-Marc GEIB
Directeur

**Agence d'évaluation de la recherche et de
l'enseignement supérieur**
Section des formations et des Diplômes

20 rue Vivienne
75002 PARIS

Alain BERETZ
Président

Affaire suivie par
Frédérique GRANET-
LAMBRECHTS
Vice-présidente Formations
Initiale et Continue

Strasbourg, le 9 mai 2012

Objet : Evaluation des Licences, des Licences professionnelles et des Masters
Nos Réf. : FG/MA/N° 2012-076

Secrétariat :
Martine ARRO
Tél. : +33 (0)3 68 85 63 62
Martine.Arro@unistra.fr

Monsieur le Directeur,

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-joint les réponses aux évaluations réalisées par les experts de l'AERES des dossiers déposés au niveau Licence et au niveau Master par l'Université de Strasbourg dans le cadre de la campagne d'habilitation vague C.

Je vous en souhaite bonne réception et vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma considération distinguée.



Alain BERETZ

Académie : Strasbourg

Etablissement déposant : Université de Strasbourg

Mention : Histoire, archéologie, histoire de l'Art

Domaine : Sciences humaines et sociales

Demande n°S3MA130004461

En préambule aux réponses pour chacune des mentions, l'établissement souhaite faire part des éléments suivants, en réponse à des observations formulées par les experts concernant la durée du suivi de l'offre de formation.

Refondée au 1^{er} janvier 2009, la jeune Université de Strasbourg a entrepris de se doter de procédures et d'outils validés par son CEVU et son CA en ce qui concerne l'évaluation des formations, l'évaluation des enseignements et le suivi de l'insertion professionnelle des étudiants, de sorte que les enquêtes réalisées au niveau de l'ensemble de l'établissement ne peuvent pas remonter à des années antérieures.

S'agissant des enquêtes relatives à l'évaluation des formations, la première enquête générale a porté sur l'année 2011 et un bilan a été présenté à la Commission centrale de suivi en mars 2012.

S'agissant de l'évaluation des enseignements, les procédures et les outils ont été élaborés en 2011 et approuvés par le CEVU en mai 2012. La première enquête générale sera effectuée à l'issue du semestre d'automne 2012.

Enfin, au-delà des enquêtes dans les composantes, les enquêtes nationales de suivi de l'insertion professionnelle des étudiants ont été faites, par contre l'université n'a pas entrepris d'enquêtes systématiques des diplômés de Licence générale jusqu'à 2011. Depuis lors, de telles enquêtes sont aussi réalisées.

Spécialité : Histoire et civilisation de l'Europe

Pas de réponse

Spécialité : Histoire de l'art, de l'architecture et du patrimoine

Pas de réponse

Spécialité : Études médiévales interdisciplinaires

Spécialité commune aux mentions «Histoire, archéologie, histoire de l'art», «Lettres» et «Théologie catholique».

Le comité de pilotage du master d'études médiévales interdisciplinaires, encouragé par l'appréciation positive de l'originalité de son projet et par la reconnaissance de la pluridisciplinarité de la démarche, veillera à développer la transversalité de son programme et à établir des partenariats plus formalisés.

Spécialité : Histoire ancienne

Pas de réponse

Spécialité : Archéologie

Pas de réponse

Spécialité : Architecture et archéologie

Pas de réponse

Spécialité : Histoire et sciences des religions

Spécialité commune aux mentions «Histoire, archéologie, histoire de l'art», «Théologie catholique», «Théologie protestante».

Nous sommes satisfaits de lire une appréciation très positive en ce qui concerne l'originalité et la pertinence de la formation, son organisation et ses contenus pédagogiques, la pluridisciplinarité pratiquée, le bon adossement à la recherche (4 équipes concernées) et à un fonds documentaire exceptionnel en France.

Les points faibles soulignés attirent toute notre attention. Certains sont justifiés, notamment en ce qui concerne une insuffisante mobilité des étudiants que nous veillerons à développer. Les potentialités ne manquent pas, elles résultent des nombreux accords internationaux conclus par les trois Facultés porteuses de cette spécialité. Nous sommes également conscients de la nécessité de développer la qualité de nos indicateurs, les critiques résultent pour une part de leurs insuffisances.

Les données chiffrées du dossier sont insuffisantes, et de surcroît erronées. La cause en est, semble-t-il, que cette spécialité de Master, portée par la seule Faculté des Sciences historiques pendant le contrat quadriennal 2009-2012, a connu des statuts différents en raison d'une réorganisation de nos Masters en cours de contrat quadriennal (deux mentions, puis une seule ; l'histoire des religions d'abord partagée entre ces deux mentions, parcours dans l'une, spécialité dans l'autre). Le service informatique n'a visiblement pas pu comptabiliser exactement les inscrits. En voici le relevé précis :

	2005/2006	2006/2007	2007/2008	2008/2009	2009/2010	2010/2011	2011/2012
M1 inscrits	3	13	7	3	13	5	7
M1 validés	3	12	7	2	9	2	
M2 inscrits	3	6	10	7	5	7	3
M2 validés	2	4	8	4	5	7	

Les effectifs connaissent des variations sensibles selon les années, mais ne sont pas insignifiants ; la remarque sur la «faible attractivité» de la spécialité est donc à nuancer. De plus, soulignons que chaque année s'inscrivent plusieurs étudiants venus spécialement à Strasbourg pour ce Master (trois en M1 pour 2011-2012), et quand nous serons en mesure de le proposer en EAD, les demandes actuelles montrent que cette attractivité sera encore accrue.

Nous recevons avec attention la remarque faite sur l'absence de lisibilité de la politique des stages. C'est un point que nous allons améliorer au sein de nos Facultés respectives. Dans la pratique, les lieux de stages varient beaucoup en fonction des intérêts des étudiants et de leur parcours de recherche. Ils se réalisent principalement dans les domaines suivants : fouilles archéologiques, muséologie, archives et gestion du patrimoine, métiers du journalisme.

Les débouchés professionnels identifiés et mentionnés dans le dossier (p. 51) sont grosso modo les mêmes que ceux des autres spécialités de master en histoire. Plusieurs poursuivent en prépa CAPES ou Agrégation, dans le professorat des écoles, avec une licence professionnelle (communication) ou directement en thèse. Mais au-delà, et en dehors de la recherche, est accessible tout domaine professionnel public ou privé où une expertise en matière religieuse peut être un atout : métiers de l'édition, du patrimoine et de la culture, de la communication et des médias, monde associatif, gestion des conflits, activité de conseil, etc.